leur désir sincère d'unité. C'est lorsque le camarade Jonhaux, au dernier congrès confédéral d'Août 1925, déclarait que la proposition d'unité pouvait être prise au sérieux, si les unitaires cessaient pendant trois mois leurs insultes et leurs calomnies.

Au lieu de cesser, ils ont redoublé de violence et en ont accentué l'ignominie.

Accentué l'ignominie, disons-nous ! Qu'on en juge, je ne cite que deux faits entre tant d'autres !

Au cours d'une tournée de propagande dans la région de Fourmies, région dans laquelle les communistes n'ont qu'un seul syndicat, à Avesnes, et qui ne comprend que très peu de membres, nous eûmes, nos camarades Derigny, secrétaire de l'Union locale, Decock, secrétaire de la Fédération Textile et moi-même, l'occasion d'entendre des énormités.

Voyons-les :

« D'abord, les secrétaires des syndicats de « Roubaix-Tourcoing ne cessent de banqueter « avec M. Ley et le Consortium patronal, et cela « depuis la venue d'Albert Thomas. »

Ils se rentranchent derrière le citoyen Porreye, secrétaire de l'U. D. U., qui ne l'a pas démenti dans l'« Humanité ».

Chacun conviendra que c'est une ignominie.

« Ensuite, c'est la C. G. T. de la rue Lafayette « qui a armé les bras des assassins de Douar- « nenez. »

Cette déclaration était applaudie par le citoyen Merda, secrétaire du Syndicat textile d'Avesnes (10 membres), délégué de la Fédération communiste du Textile. Sommé par nous de démentir une pareille affirmation, ce même citoyen, chargé par la C. G. T. U. de la propagande dans la région de Fourmies-Avesnes, déclara qu'il n'avait rien à retrancher de ce que l'orateur unitaire précédent venait de déclarer.

Oserа-t-on dire que ce n'est pas ignoble ? Ceci au moment où l'on parle de front unique.

Ainsi donc, dans les réunions contradictoires que nous venons de faire, les délégués de la C. G. T. U. s'abaissent à de pareils procédés.

Nous faisons la noce avec nos exploiteurs et nous faisons assassiner les grévistes.

Certes, tous les militants de l'U. D. U. ne sont pas coupables de tels écarts de langage, mais en laissant dire, ils risquent de compromettre à jamais l'unité syndicale. Et s'ils laissent dire cela les fera juger.

Face aux exploiteurs, il faut évidemment l'union étroite de tous les travailleurs, mais il faut aussi que la bonne foi soit de ce monde et que l'estime entre militants ne soit pas constamment remisée aux calendes grecques.

L'unité morale est indispensable à toute autre. C'est pourquoi, une fois de plus, nous dénonçons ces procédés de polémiques abominables.

Le front unique avec qui ?

Avec nos insulteurs ???

J. BUYGHE.

Secrétaire de l'U. D. des Syndicats ouvriers du Nord.

A l'Union des Amicales laïques du Nord

UNE IMPORTANTE RÉUNION DU COMITÉ A EU LIEU HIER

Le Comité de l'Union des Amicales laïques du Nord, s'est réuni hier à 10 heures, dans une salle du 1er étage de la Maison des Amicales, place Sébastopol, à Lille. Il a été tout d'abord procédé à l'élection du bureau qui a été constitué de la façon suivante :

Président : M. Georges Selliez ; 1er vice-président : M. Fernand Villay ; secrétaire général : M. Georges Viste ; secrétaire-adjoint : M. Henri Baert ; délégués du Comité : Mlle Lecourt.

Il a été décidé au cours de cette assemblée, qu'une réunion aurait lieu le 3e dimanche de chaque mois, pour les membres du bureau ; une fois par trimestre pour les membres du Comité.

Au début de la séance, M. Selliez a été l'objet d'une manifestation spontanée de sympathie de la part de ses collègues du bureau qui l'ont vivement félicité pour sa récente promotion dans la Légion d'honneur et lui ont offert une magnifique gerbe de fleurs !

DEUX DÉLIBÉRATIONS

Des détails d'ordre administratif très importants ont été solutionnés et les deux délibérations suivantes ont été votées à l'unanimité.

1. — Le Comité, en conformité de la décision du congrès, laissant aux Amicalistes des arrondissements de **Dunkerque** et de **Cambrai**, le soin de désigner leurs bureaux d'arrondissement, exprime le vif désir que les délégués de ces deux régions soient rapidement en mesure de prendre place parmi les administrateurs de l'Union, estime que seule l'affiliation à l'Union départementale impliquera d'office l'affiliation à la Confédération nationale et donne mandat à son bureau de tout mettre en œuvre, évitant toute division parmi les forces amicalis es laïques pour réaliser l'unité **départementale post-scolaire.**

2. — Le Comité donne mandat à son bureau et à sa commission technique de poursuivre, sans délai, l'organisation de la **deuxième fête fédérale de Douai,** conformément au règlement, arrêté par lui dans la réunion du 14 juin 1925, et ratifie la date du 7 février pour l'installation du Comité d'organisation.

Il a été décidé que le 7 février une réunion du bureau de l'Union et de la Commission technique d'éducation physique, aurait lieu à Douai, où les Amicalistes seront reçus par la Municipalité.

Avant de lever la séance les assistants ont pris connaissance, avec plaisir, des subventions accordées par les municipalités. La liste en sera publiée, du reste, d'ici quelques jours.

MORT DU PLUS ANCIEN COMBATTANT DE FRANCE

Le plus ancien combattant de France, M. Claude Franet, né le 15 novembre 1829, à Chagny (Saône-et-Loire) est décédé hier matin, des suites d'une congestion, à son domicile.

Claude Franet avait fait la campagne de Crimée dans la même compagnie que le clairon Bardot, décédé peu avant la guerre et qui on sien souvient, sonna l'assaut du Fort de Malakoff.

Le grand concours de coqs organisé hier à l'Hippodrome Lillois obtint un beau succès

Hier, la vaste arène de l'Hippodrome Lillois sis rue Nicolas Leblanc, retentissait de clameurs telles que l'on aurait pu se croire à la Bourse de Paris et pour cause : les amateurs lillois avaient organisé un grand concours de coqs qui réunissait là une cinquantaine de sociétés du Nord et du Pas-de-Calais.

Il faut avoir assisté à une de ces réunions pour se faire une idée exacte de l'animation qui existe pendant un concours de coqs. A l'annonce des combattants une rumeur qui pourrait faire penser au bruit de la mer s'élève de la foule des parieurs et spectateurs : 50 contre 40 ; 100 contre 80 ; 200 ; 300, ce sont les montants des paris lancés pour les relever. Puis silence subit coupé par des respirations oppressées..... les coqs viennent d'être mis en présence dans le parc où ils doivent combattre. Les deux adversaires s'examinent un instant puis les plumes hérissées fondent l'un sur l'autre et leurs armes effilées se rougissent de sang. Bientôt l'un d'eux, mortellement touché, s'abat sur le flanc et son rival se couche sur lui sans doute pour mieux affirmer sa glorieuse victoire.

Néanmoins les parieurs conservent un ultime espoir le favori blessé se relèvera-t-il ?.. C'est un « petit gris », dit-on, il va revenir à lui, mais la bête touchée ne donne plus signe de vie et ceux qui ont perdu s'acquittent fébrilement. Il en est ainsi pour tous ces tournois homériques.

Voici un bref aperçu de ce que fut le concours d'hier qui, disons-le, n'a été troublé l'aucune note discordante..., quelques discussions peut-être, mais très normales en pareille occurrence.

Les amateurs lillois ont obtenu là un beau succès qui les récompense justement de leurs efforts dévoués

Le jury qui avait pris place sur la scène de l'Hippodrome, près du parc, était composé ainsi qu'il suit : Président, M. Alfred Delattre, d'Hellemmes : membres de la Commission: MM. Jules Lemaire, de Flers ; Achille Narguet, de Croix ; Louis Fallet, de Lomme; Alphonse Six, de Lille; Lobel, de Lille ; chronométreurs : MM. Edmond Letellier, de Lille et Edmond Eckoul, de La Madeleine.

Remarqué dans la salle : MM. Paul Masurel, de Roubaix ; Raoul Boulez, de St-Eloi ; Backland, de Lomme; Augustin Tourbillé, de Douai; Edouard Basseri, de Phalempin ; Séverin, de Lens ; Joseph Duquesnoy, de Lens ; Degroote, de Lens ; Edmond Lepercq, de Dorignies ; Hilaire Crapez, secrétaire général de la Fédération.

Voici le palmarès du concours :

1er Tour : 1 coq gagnant 500 fr. : Flouret, de Lezennes : Pernoud, de Mons-en-Barœul ; Le Buffet, d'Hénin-Liétard ; La Bonne Bière, de Lille ; Bernard, de Paris ; Derivaux, de Blandain ; Les sans-poignon, de Lille ; Isly, de Roubaix ; Les amis de la Glanerie, de Estretoek ; Tourbillier, de Don.

2e Tour, 2 coqs gagnants 750 fr. : Le Mouchon, de Templeuve ; Les Amis de Templeuve ; Les Intrépides de Coutiche ; Rasson, d'Esplerre.

3e Tour, 3 coqs gagnants 1.000 fr. : Boulonné, de Courrières ; Gallodrome de Douai ; Les Gladiateurs de Vokérinkove.

Petit Blanc : Pont des Arts de Roubaix, 1.300 francs : Jeunesse de Santes, 1.600 fr.; Brasseur, de Lens, 2.000 fr.

Sujets remarqués : Le coq époté, d'Oignies ; le coq rouge Mouchon, de Templeuve ; le Tourbillier, de Don; le fameux coq Baltazar, de Templeuve ; les coqs du Gallodrome de Douai.

Toutes les félicitations aux sociétés,notamment à celles du Pont des Arts de Roubaix, de la Jeunesse de Santes et pour le premier prix Brasseur, de Lens.

Les Commissaires de Police du Nord et du Pas-de-Calais se sont assemblés à Lille

Les commissaires de police du Nord et du Pas-de-Calais se sont réunis dimanche à Lille.

Après une réception à la Préfecture, réception que présida M. Hudelo, Préfet du Nord, les commissaires de police en une réunion purement corporative se retrouvèrent en un banquet amical servi au Vatel. M. Hudelo présidait, ayant autour de lui MM. Monteaux, président de l'Association des commissaires de police de France ; Potentier, commissaire central de Lille ; Vanderbuscher, Deltour, Bury, représentants des policiers *belges* ; Benoit ; Ecciani, commissaire divisionnaire de la police mobile ; Dufour, commissaire spécial à la Préfecture du Nord ; Desmettre, Lenfant, Misson (Arras); Redaux (Valenciennes) ; Cardon (Lens) ; Vidal (Auchel), etc...

Au dessert, des toasts furent prononcés par MM. Marteaux, Vanderbuscher qui apporta le salut des policiers belges ; M. Hudelo, préfet du Nord qui dit sa joie de se trouver au milieu de camarades, car, il fut longtemps directeur de la Sûreté Générale à Paris.

UN CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE A LILLE

Voici les résultats du IIe Concours International de Photographie organisé par l'Amical Photo Club de Lille :

Prix d'excellence : R. Cyssau, à Lambersart, A. P. C. L.

Catégorie A (Procédés d'interprétation) : 1. R. Cyssau, A. P. C. L. ; 2. G. Dujardin, Tourcoing ; 3. Mainguet, Picardie ; 4. A. Descamps, A. P. C. L. ; 5. Pinet, Tourcoing ; 6. Bellet, Picardie ; 7. J. Sauvage, A. P. C. L. ; 8. E. Robert, Roubaix ; 9. Mercier, Picardie; 10. Caux, Boulognes; 11. Docteur Carette, A. P. C. L. ; 12. Welens, A. P. C. L. ; 13. Piat, Wattrelos.

Catégorie B (Bromures, citrates, auto vireur) : 1. R. Cyssau, A. P. C. L. ; 2. A. Descamps, A. P. C. L. ; 3. J. Sauvage, A. P. C. L. ; 4. H. Peers, A. P. C. L. ; 5. G. Dujardin, Tourcoing ; 6. Facon, Tourcoing ; 7. Mercier, Picardie ; 8. Caux, Boulogne ; 9. Lamblin, A. P. C. L. ; 10. Vouets, Boulogne ; 10. ex-æquo, Canlorbe, Boulogne ; 12. Vonderstichel, Tourcoing ; 13. C. Desblens, A. P. C. L. ; 14. Docteur Carette, A. P. C. L. ; 15. De Geitere, A. P. C. L. ; 16. Welens, A. P. C. L. ; 17. Piat, Wattrelos ; 18. Synquintin, A P. C. L. ; 19. Pierret, Hauboudin.

Catégorie C. (Positives monochromes pour projections) : 1. R. Cyssau, A. P. C. L. ; 2. M. Lasne, A. P. C. L. ; 3. J. Sauvage, A. P. C. L.

Catégorie D. (Positives autochromes format 9 x 12) 1. C. Coolen, Saint-Omer ; 2. C. Ruset, Douai.

Catégorie E. (Positives monochromes stéréoscopiques) : 1. M. Lasne, A. P. C. L. ; 2. E. Robert, Roubaix ; 3. R. Warin, Estaires.

Catégorie F. (Positives autochromes stéréoscopiques) : 1. M. Lasne, A. P. C. L. ; 2. R. Warin, Estaires.

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

L'industrie horlogère

J'annonçais il y a quelques jours la création, à Lille, d'un cours professionnel de l'horlogerie. Ce sera pour notre département une bonne et heureuse initiative. L'Etat possède son école nationale à Cluses. Le personnel de cet établissement lui coûte 212.000 francs l'an, les indemnités de déplacements, stages, missions, voyages d'études, etc., 10.000 fr. ; Bourses remboursables 55.000 fr. ; Matériel 445.000 fr. ; Travaux extraordinaire du bâtiment 800.000 fr.

L'école nationale horlogère de Besançon lui occasionne des frais à peu près égaux.

Notre cours n'atteindra certainement pas l'importance de ces deux écoles nationales placées à proximité de la Suisse renommée pour la fabrication des articles d'horlogerie.

Dans mes pourparlers avec le Syndicat des horlogers, pour la création de ce cours professionnel, j'ai montré mon étonnement de l'application si peu étendue de l'électricité dans l'industrie horlogère et exprimé le désir de voir la pendule électrique remplacer avantageusement dans notre région l'antique pendule à poids ou à ressort.

On sait que l'électricité peut être utilisée pour entretenir directement les oscillations du balancier, en les régularisant d'une façon parfaite et évitant ainsi l'intermédiaire des organes mécaniques. Déjà on a obtenu en se servant de l'électricité, des instruments de grande précision. Ils servaient surtout à ce moment aux usages astronomiques et aux installations de distribution d'heure.

Au temps des recherches pour la possibilité de mettre des instruments horaires, entre les mains de personnes n'ayant aucune connaissance en électricité, un inventeur construisit l'horloge M. F. B., utilisant un moteur électromagnétique, dont l'énergie est 50.000 fois supérieure à celle que produit le déroulement du ressort d'une montre ordinaire. Cette énergie est fournie par une pile de petit modèle, semblable à celles que l'on emploie dans les installations de sonneries et susceptibles d'atteindre 50 watt-heure.

Cette application pratique de l'électricité dans la construction des instruments horaires constitue un progrès considérable dans l'industrie horlogère.

Il est de notre devoir de donner à ce perfectionnement une plus grande extension dans notre région du Nord. C'est là un des buts de notre cours professionnel.

Je rechercherai, dans un prochain article, les moyens de créer à Lille un cours d'optique théorique et appliquée.

Ch. SAINT-VENANT,

Député du Nord.

Légion d'Honneur

PROMOTIONS DANS LA PRESSE

Nous avons enregistré, avec plaisir, dans la récente promotion du Ministère de l'Intérieur, le nom de **M. Gablon** parmi les nouveaux Commandeurs de la Légion d'honneur. Notre confrère, M. Gablon, est le distingué directeur de l'Agence « **Radio** », si appréciée de toute la Presse et il a longtemps appartenu à la rédaction du « **Temps** ». M. Gablon a rendu trop d'éminents services à la presse régionale pour qu'il ne trouve pas ici l'expression de nos vives félicitations.

Au titre du Ministère des Affaires Etrangères, nous avons remarqué la promotion de **M. Léon Bassée,** officier de la Légion d'honneur. Notre confrère et ami Bassée, est le rédacteur diplomatique de l'Agence « **Havas** ». Il a fait ses débuts dans la Presse du Nord, à Douai et appartient à une famille, où la presse a toujours été en honneur. Nous sommes heureux de le féliciter, à la fois de la rosette si méritée qui vient de lui être donnée et de la place si importante qu'il a su prendre dans la presse parisienne où il remplit à l'« Agence Havas », une des missions les plus délicates et des plus appréciées.

LE CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE TOPOGRAPHIE

Sous la présidence d'honneur de M. Doumergue, Président de la République, des présidents du Sénat et de la Chambre des Députés, les ministres et en présence de M. Painlevé, ministre de la Guerre, de nombreux maréchaux et officiers généraux et d'un grand nombre de représentants de Nations étrangères, la Fédération nationale des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire et la société de Topographie ont fêté hier après-midi dans le grand Amphithéâtre de la Sorbonne, le cinquantenaire de la fondation de la Société.

Plusieurs discours furent prononcés puis on procéda à la remise du drapeau challenge de la Fédération nationale au **Comité régional du Nord** et d'un bronze souvenir au Comité régional des Bouches du Rhône.

Un concert a clos cette fête.

DES MARINS ANGLAIS FÊTÉS A LORIENT

La Municipalité de Lorient a fait une brillante réception aux Etats-Majors de la cinquième flotille britannique qu'elle a reçus à la Mairie dans la salle des fêtes, pavoisées, au milieu des autorités civiles maritimes et militaires.

Des discours furent prononcés par le Maire et par le chef de la division navale, le commandant Mac Leod qui a levé son verre au Président de la République, à la marine française, à la population.

L'assistance a écouté debout, le « God save the King » et la « Marseillaise ».

187.000 CHOMEURS A BERLIN

Le nombre des sans travail à Berlin a augmenté de 18.000 cette semaine, il s'élève à 187.000.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Couvert ou très nuageux avec neige ou pluie nocturne. Averses avec giboulées. Vent de Nord-Ouest 4 à 6 m. Température en légère hausse minimum environ 0°.

La distribution des prix de la Société Industrielle du Nord

ELLE FUT PRÉCÉDÉE D'UNE CONFÉRENCE DE M. GUILLET, DE L'INSTITUT

La Société Industrielle donnait hier, à 15 h., une séance solennelle de distribution des prix qui fut précédée d'une remarquable conférence faite par M. Guillet, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, ancien président de la Société des ingénieurs civils de France.

Remarqué dans la salle : MM. le Président du *Tribunal civil* ; *Boulin*, inspecteur du travail ; Crépy, de la Société de Géographie ; général Richard ; De Goy, lauréat de l'Institut, directeur des Contributions directes ; Champy, directeur des Mines d'Anzin ; Descamps, président de la Chambre de Commerce ; M. le doyen honoraire de la Faculté de Droit ; lieutenant-colonel Prost, les consuls des Etats-Unis et de Belgique ; Blin, directeur régional des P. T. T. ; Guilbaut, conseiller général ; Hanay, président du Conseil des Prud'hommes ; Vaudame, ancien député du Nord, etc...

Le bureau était composé de MM. Louis Nicolle, député ; Leroy, secrétaire général de la Préfecture du Nord, représentant le Préfet ; général Lacapelle ; Thiriez, vice-président de la Société Industrielle ; H. Pariselle, secrétaire général de la Société Industrielle ; Malaquin, représentant Salengro empêché ; Châtelet, recteur d'Académie ; Witz et Barrel, vice-présidents de la Société Industrielle ; Grimpret, ingénieur en chef du département du Nord ; Fauchille, président de la Société des Sciences et Barrois, vice-président.

M. Louis Nicolle, président de la Société Industrielle du Nord de la France, remercia tout d'abord les personnalités présentes auxquelles il exprima la gratitude de la Société pour l'appui moral apporté par elles. Il fit ensuite un examen de la situation financière de la France, et présenta le conférencier, M. Guillet, membre de l'Institut.

M. Guillet après avoir remercié la Société Industrielle pour l'accueil qu'elle lui a réservé, montra l'importance des industries métallurgiques dans le monde entier. L'orateur fit un exposé de la situation industrielle en 1850, puis résuma l'origine des procédés métallurgiques modernes :

Il parla tout d'abord de la métallurgie du fer, le procédé Bessemer, découvert au moment de la guerre de Crimée et dont le conférencier parra les tribulations ; le procédé Thomas dont le grand métallurgiste Gruner avait fait la théorie bien avant la découverte et dont Muller avait indiqué la solution ; le procédé Martin, essentiellement français, sous toutes ses formes. La méthode moderne de la métallurgie du cuivre a été découverte en France près d'Avignon, par Dieuid et Maule. Le conférencier insista sur la métallurgie de l'aluminium, concentrant toute son importance pour la France qui a donné les deux procédés, ancien et nouveau, suivant lesquels on l'a fabriqué ou préparé.

M. Guillet fit ensuite l'histoire des méthodes modernes de la métallurgie scientifique. Il montra la part prépondérante que la France a eu dans cette magnifique évolution. Deux grands noms la dominent : Osmond et Le Chatelier.

M. Guilliet termine sa conférence en disant sa fierté et sa joie de diriger ses élèves, espoir de l'industrie française. La fin de cet exposé fut chaleureusement applaudie et M. Guillet fit projeter un film résumant tous les essais modernes auxquels se livre la métallurgie, et il les commenta d'une façon très claire pour l'auditoire.

M. Nicolle remercia très vivement le conférencier au nom de la Société Industrielle.

Lecture fut ensuite donnée du palmarès.

PALMARÈS

Grande Médaille d'Or de la Fondation Kuhlmann. — Aux Etablissements Kuhlmann, à l'occasion de leur centenaire.

Prix du cinquantenaire. — 1.000 francs en espèces à M. Levast, directeur des filatures J. Thiriez Père et Fils.

Prix Edmond Faucheur. — Une médaille d'or à M. Alfred Damez, secrétaire général de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing.

Prix Bigo-Danel. — Une médaille d'or à M. le chanoine Stoffaes, directeur de l'I. C. A. M.

Prix Emile et Omer Bigo. — Une médaille d'or, à M. Dague, ingénieur adjoint au bureau d'études des machines d'Hellemmes.

Fondation Agache-Kuhlmann. — Prime de cent francs sous forme d'un livret de Caisse d'Epargne : Mme Veuve Fournier, 30 ans de service aux établissements Nicolle à Lomme ; MM. Jules Desquirez, 52 ans de services aux établissements Agache Fils à Pérenchies ; Eloi Delvallée, 52 ans de services aux mêmes établissements ; Louis Nory, 40 ans de services, Maison Auguste Crépy, à Lille ; Edouard Dumetz, 26 ans de services chez M. J. Thiriez Père et Fils ; Pierre Lefebvre, 47 ans de services aux établissements H. et G. Duriez, à Seclin ; Victor Delepierre, 25 ans de services aux établissements J. Thiriez Père et Fils ; Emile Degroote, 14 ans de services aux établissements J. Thiriez Père et Fils ; Edouard Dupouy, 28 ans de services aux filatures Delebart Mallet Fils ; Désiré Liagre 37 ans de services, Maison A. Crépy, Lille ; Frédéric De Baere, 30 ans de services aux établissement Nicolle à Lomme ; Arthur Leroy, 44 ans de services chez MM. H. et G. Duriez, à Seclin ; Mme Rosalie Maes, 33 ans de services, aux établissements Nicolle, à Wambrechies ; MM. Paul Bourghelle, 48 ans de services chez MM. H. et G. Duriez à Seclin ; Aimé Hochart, 47 ans de services à la filature A. Crespel à Lille.

Mémoires de concours. — Un rappel de médaille de vermeil, à M. François Brans ; une médaille d'argent à M. Paul Vennin.

Prix offert par la Société Industrielle du Nord au major de l'Institut Industriel. — M. Jean Malard, de Tourcoing.

RÉCOMPENSES DIVERSES

Une médaille de vermeil à l'Association Fraternelle des employés et ouvriers du chemin de fer français.

Directeurs, contremaîtres et ouvriers. — Médaille de vermeil : M. Ernest Haverland, directeur de travaux de la Maison Rouzé et Mouret. — *Médaille d'argent : M. Augusto Dufour*, 23 ans de services chez MM. J. Thiriez Père et Fils. — Diplôme de médaille d'argent : MM. Louis Ghestem, chef mécanicien aux établissements L. Nicolle à Lomme ; Henri Dumortier, chef d'entretien aux établissements L. Nicolle à Lomme. — Médaille de bronze : à MM. Georges Saingier contremaître de filature ; Marcel Lepot, contremaître tourneur.

D'autres journaux annoncent un fort tirage ...

... mais seul le "Réveil du Nord" le prouve en faisant contrôler sa vente

Comptables. — Diplômes de médaille d'argent : MM. Jean Vicot ; Maurice Delsinne ; Achille Plamont ; Jules Ghesquières ; Paul Lecorne.

Concours de Dessin Industriel. — Section A. — 1er prix, médaille d'argent avec diplôme : M. Delachambre ; 2e prix, médaille de bronze : M. Ghesquière ; accessit, un diplôme : à M. Henry Sylvestre, tous trois de l'I. C. A. M.

Section B. — 2e prix, médaille de bronze avec diplôme : M. Barbier Raphaël, (Maison Paindavoine à Lille) ; 3e prix, médaille de bronze avec diplôme : M. Georges Castel, (Maison Dujardin et Cie) ; 1re mention, diplôme : M. André Favier (Maison G. Valdelièvre) ; 2e mention, diplôme : M. Quivrin René, (Maison Duvivier, Six et Senacq à Roubaix).

Section C. — 1er prix, un diplôme de médaille d'argent : M. Alphonse Declercq, (Ecoles Académiques de Lille) ; 2e prix, médaille de bronze avec diplôme : M. Etienne Lainguel, (Ecole des Beaux-Arts de Lille); 3e prix, médaille de bronze avec diplôme : M. Ernest Abrassart, (Ecole prof. d'Armentières) ; 1re mention ex-æquo, diplôme : MM. Brille Maurice (Ecole prof. d'Armentières), Ingelaere André (Ecole Baggio), Adolphe Delemazure, (Ecole Académique) ; 2e mention ex-æquo, diplôme : MM. Adolphe Caille, (Ecole prof. d'Armentières), M. Henne Maurice, (Ecole prof. d'Armentières) ; 3e mention, diplôme : M. Henri Prévot, (Ecole des Mécaniciens).

Section D. — 1er prix, un diplôme de médaille d'argent : M. Octave Duthoit (Ateliers du chemin de fer du Nord) ; 2e prix ex-æquo, médaille de bronze avec diplôme : MM. Frémaux Georges, (Ateliers du chemin de fer du Nord), Bacquet René, (Mines de l'Escarpelle) ; 3e prix, médaille de bronze avec diplôme : M. Raymond Fournier, (Etabl. P. et J. Tiberghien, Tourcoing) ; 1re mention ex-æquo, diplôme : MM. Debrauwer René, (Ateliers du chemin de fer du Nord), Demeer Emile, (Les chaudronneries de Roubaix-Tourcoing) ; 2e mention ex-æquo, diplôme : MM. Debrauwer et Tribout Adolphe, tous deux aux ateliers du chemin de fer du Nord.

Cours d'apprentissage.— Monteurs électriciens. — Cours supérieur : 1er prix, un diplôme de médaille d'argent, M. Charles Disce; 2e, médaille de bronze avec diplôme, M. René Backland. — Cours élémentaire : 1er prix, un diplôme de médaille d'argent, M. André Meisu ; 2e, médaille de bronze avec diplôme, M. Raymond Dubois ; 3e, médaille de bronze avec diplôme, M. Léon Vaneste ; 4e, médaille de bronze avec diplôme, M. Athanase Bojakas.

Cours d'apprentissage du chemin de fer du Nord. — Diplôme de médaille d'argent : MM. Léon Devos ; Raymond Focheux ; médaille de bronze avec diplôme : MM. Adrien Delannoy, Delneste Albert.

Cours d'ameublement. — Une médaille de bronze avec diplôme : MM. Augustin Braems cours d'ébénisterie) ; Léon Cecquet (cours de sculpture).

Cours professionnels de l'I. C. A. M. — Une médaille de bronze avec diplôme : MM. René Faymel (cours de dessin industriel) ; Raoul Godin (cours d'électricité) ; Eugène Crombe (cours d'électricité) ; Robert Mangez (cours d'ajustage).

CONCOURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES

Langue Allemande. — Section des employés : 1er prix ex-æquo, MM. Richard, employé à la Société Escaut et Meuse ; Warlopf, id. ; 2e prix ex-æquo, MM. Duhem, employé aux établissements P. Bernard à Lomme ; Bourgeois, employé à la Banque Générale du Nord.

Langue Anglaise. — Section des employés : 1er prix, M. Lassaut, Société des Forges et Aciéries du Nord ; 3e prix ex-æquo, Mlle M. Bacy, brasserie de Mons-en-Barœul ; M. Aulagnier, Société Générale ; Mlle Castelain, employée chez MM. Rozendael; mention,Mlle Barenne, employée chez MM. I. Holden et Fils ; M. Vermersch, employé à la West Canadian Collières.

Section enseignement supérieur : 1er prix ex-æquo, M. Baron, école supérieure de commerce ; Mlle Bernson, élève à la Faculté des Sciences ; 2e prix, M. Careme, élève de l'école supérieure de commerce ; 3e prix ex-æquo M. Vermesse, élève à l'école supérieure de commerce ; Mlle Faignot, élève des cours supérieurs de Paris.

Langue Polonaise. — Concours subventionnés par les Sociétés des Mines de Béthune et des Mines d'Ostricourt : 1er prix, une médaille d'argent et un diplôme : M. Roger Girard, ingénieur à la Cie des Mines d'Ostricourt ; 2e prix, une prime de 100 fr. : M. Valéry Poubelle, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; 3e, une prime de 100 fr. : M. Paul Buitel, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; 4e prix ex-æquo, une prime de 50 fr. : MM. Joseph Beck, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; Raymond Leroy, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; 1er accessit, ex-æquo, MM. Jules François, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; Léon Fissiaux, chef de bureau à la Cie des Mines de Béthune ; 2e accessit, M. Dormieux, directeur d'école à la Cie des Mines de Béthune ; 3e accessit ex-æquo, MM. Gaston Boudewel, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; Marcel Houliez, instituteur à la Cie des Mines de Béthune ; 4e accessit, M. Pierre Capliez, directeur d'école à la Cie des Mines de Béthune.

Association des industriels du Nord de la France contre les accidents. — Médaille de Vermeil : MM. Maurice Pillot, dir. aux Etabl. Nicolle, à Wambrechies ; Albert Georger, dir. de la Sucrerie F. Béghin, à Thumeries.

Médailles d'argent : MM. Paul Vennin, dir. de la Filature de coton Louis Lorthiois-Houzé de l'Aulnoit Duflos et Cie à Lille ; Derrevaux, dir. du tissage de MM. F. et H. Carissimo, à Roubaix ; Armand Monniez, dir. de la filature de coton de MM. Motte et Blanchot, à Roubaix.

Médailles de bronze : MM. Etienne Verhoecke, dir. de la Filature de Laines de M. Ch. Pollet à Roubaix ; Léon Boidin, chef de matériel de la Filature de lin, A. Mahieu, à Armentières ; Auguste Castelain, chef de matériel à la manufacture de tissus Alphonse Pollet, à Tourcoing.

Horrible accident au Mont-de-Terre

UN JEUNE HOMME EUT LE CRANE ÉCRASÉ PAR UN TRAMWAY

Hier vers 19 heures, un pénible accident est arrivé au Mont de Terre. M. Masson Georges, 18 ans, à Hellemmes, 17, rue des Ecoles, chez sa mère, était dans un estaminet avec des camarades attendant l'arrivée du tram pour rentrer chez lui. Un de ses camarades lui ayant annoncé l'arrivée du car T, Masson se précipita avec son ami, ce dernier sauta sur le marchepied arrière de la motrice. Masson voulut en faire autant mais il manqua le marchepied et tomba entre la voiture et la remorque. Le wattman stoppa aussitôt, averti par les cris des voyageurs. Le malheureux qui avait le crâne ouvert était mort sur le coup ! Son corps a été ramené à Hellemmes. On juge du désespoir de la pauvre mère en voyant ramener le corps de son fils parti joyeux quelque heures plus tôt.

La responsabilité du wattman est tout à fait écartée.

Le Crematorium du Nord

ÉLECTION DU BUREAU RÉGIONAL

Samedi, se sont réunis à la Mairie de Lille, salle des Mariages, les diverses commissions composant le Comité de propagation de l'incinération pour la région du Nord.

Elles ont procédé à la désignation de leurs délégués au bureau régional qui est composé comme suit :

Elysée Polvent, Louis Brodel, de la Commission de propagande ; Désiré Bondues, Jean-Baptiste Jacobs, de la Commission techniques ; Docteur Dupré, Joseph Huyghe, de la Commission des Finances.

Désiré Bondues, délégué de l'administration municipale, adjoint au maire, a été nommé Président du Comité

Parmi les secrétaires et rapporteurs des Commissions l'on remarque : Saint-Venant Charles, député ; Lucien Le Masson, rédacteur en chef du « Réveil du Nord » ; Docteur Verhaeghe, adjoint au maire de Lille ; Frédéric Levy, administrateur des Hospices, etc..., etc...

A l'issue des réunions de Commissions, les délégués ayant désigné leur bureau, le Comité régional, présidé par Bondues, a examiné la question de propagande rapportée par Brodel: a discuté les projets d'érection et envisagé le problème financier rapporté par Huyghe

Un gros travail d'action et de réalisations fut accompli, et permet d'augurer l'aboutissement rapide du projet de création du Crématoire, à l'édification duquel, coopéreront toutes les organisations, municipalités de la région du Nord, et même belges, désireuses d'aboutir

La prochaine réunion se tiendra le 30 janvier 1926, au siège, Mairie de Lille, salle des Mariages

Adresser toute la correspondance, adhésions, au citoyen Jean-Baptiste Jacobs, secrétaire du Comité de propagation de l'incinération, Mairie de Lille.

ÉLECTION A BAILLEUL AU CONSEIL GÉNÉRAL

Voici les résultats de l'élection d'un conseiller général pour le canton de Bailleul.

Inscrits : 3355 ; Votants : 2676.

M. Vanuxem, 2243 voix ELU ; Vanderschooten, socialiste, 433 voix.

Voici le décompte des voix pour Bailleul, Steenwerck, Nieppe, Saint Jans Cappel

Dans l'ordre : M. Vanuxem : 561, 739, 652, 191 voix. — Vanderschooten : 163, 34, 219, 17.

Dernière heure

La manifestation des Fonctionnaires

CINQ ARRESTATIONS 16 AGENTS BLESSÉS

Au cours de la manifestation des fonctionnaires, quatre arrestations ont été opérées pour refus de circuler. Ce sont celles de MM. Martel, Sarabe, Chabots et Grenet. Ils ont été relâchés dans la soirée.

Vers 16 heures, un groupe de manifestants qui se trouvaient près du pont du Carrousel, fut dispersé par la police ; l'un de ces manifestants, le nommé André Legrand, 17 ans, apprenti orfèvre, demeurant rue de Sambre-et-Meuse, a été arrêté au moment où il giflait un gardien de la paix.

Fouillé, il a été trouvé porteur d'une carte des Jeunesses communistes.

Il a été envoyé au dépôt.

ON A ARRÊTÉ L'ASSASSIN DU MARCHAND DE QUATRE-SAISONS

Le 14 janvier dernier, un marchand de quatre saisons, Berger, était assommé dans une écurie-remise, 14, rue de la Fête à Vincennes.

Deux inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté aujourd'hui à Vincennes l'auteur du crime.

C'est un nommé Emile Villaste, âgé de 24 ans, sans profession et sans domicile, déjà titulaire de plusieurs condamnations.

Il a avoué son crime.

FEUILLETON DU 18 JANVIER 1926. — N° 9

Pauvre Petiote

Par Paul d'Aigremont

— Et la mère, la mère ? balbutia ce dernier, en proie à une émotion violente qu'il n'avait certainement jamais ressentie, la mère, comment va-t-elle ?

— Elle est d'une faiblesse extraordinaire.

cer une parole.

— Il faut bien faire attention à l'hémorragie qui va suivre la délivrance, car, cette fois-ci, elle nous filerait entre les doigts comme une anguille.

— Oui, c'est en effet maintenant la complication la plus redoutable. Avez-vous du perchlorure de fer ?

— Certainement, j'en ai un flacon dans ma trousse.

— Bien, préparez-le ; nous pouvons en avoir besoin d'un moment à l'autre. Avec ce remède-là, je suis à peu près tranquille.

Quelques instants après, en effet, la délivrance avait lieu, et presque aussitôt, se produisait le phénomène que redoutaient les deux médecins.

— Vite, dit Spartivento d'une voix brève, le perchlorure !... l'hémorragie est atroce...

Pradier, compé, fit un signe à la gérante ; mais Francesca, plus rapide que même temps qu'elle : les deux femmes se rencontrèrent, se heurtèrent. Dans le choc, la fiole que tenait déjà la maîtresse du café toucha le marbre de la cheminée et, s'échappant de ses mains, alla par terre se briser en mille morceaux.

Spartivento se redressa blanc comme un suaire, pendant que Pradier poussait un juron énergique et que les deux femmes atterrées et désespérées regardaient le liquide jaune, qui de la plaque de la cheminée avait rapidement coulé sur le tapis de moquette blanche où il faisait une large tache de la couleur du safran.

— Quel malheur ! murmura Pradier,